



Clinique Béthanie

TLR et le secteur de la psychiatrie

« *Contenir sans détenir au service du soin des personnes* »



Propos recueillis auprès de **Vincent Visomblin**, architecte associé

Comment définiriez-vous l'architecture en psychiatrie que conçoit TLR ?

Vincent Visomblin : Depuis sa création, TLR est investie sur les questions relatives au domaine psychiatrique. Durant plus de trente ans, nous avons pu observer l'évolution des pratiques de prises en charge sur le territoire et participé à la création de ces lieux spécifiques en co-conception avec les équipes médicales. Nous adoptons ainsi au sein de notre équipe une approche plurielle qui met l'accent sur **l'écoute et la bienveillance** pour répondre aux besoins aussi bien pour les patients que pour les soignants.

« **Contenir sans détenir** » : Notre objectif principal est de concevoir une architecture « *humaine* » qui participe au soin, accompagne la fluctuation des émotions et favorise la prévention des crises pour favoriser la sortie de l'établissement. En effet, dans la prise en charge psychiatrique, l'un des défis majeurs réside dans la gestion de ces moments de tension que chaque pathologie peut induire. C'est pourquoi nous nous attachons à

créer des espaces qui permettent de les anticiper et de les limiter au profit de la reconstruction.

Quel est le rôle de la conception des espaces dans cette prise en charge de la santé mentale ?

V. V. : Une évolution significative dans la prise en charge psychiatrique est la considération du parcours patient dans son intégralité, depuis son arrivée jusqu'à sa préparation au départ et son retour à sa vie en dehors de l'hôpital. L'objectif principal est de gérer efficacement cette période de fragilité en offrant au patient un environnement propice au soin et à sa récupération. Cela implique la création d'une variété d'espaces, qui peuvent être apaisés ou dynamiques, individuels ou partagés, intérieurs ou extérieurs, où le patient peut se sentir en sécurité et retrouver des repères progressivement. Ces espaces qualitatifs par leur traitement sont conçus pour accompagner les émotions variables et faciliter la transition du patient vers une vie autonome en dehors de l'établissement de santé.

Quelle est l'expertise de TLR sur le secteur de la psychiatrie ?

V. V. : Elle s'appuie sur des interventions réparties sur le territoire où notre approche au service de l'accompagnement et du soin est centrée sur les personnes ainsi que sur l'usage et la bienveillance des lieux.

Ceci passe par la compréhension des besoins spécifiques et sur la création d'environnements qui favorisent le bien-être et le rétablissement, tout en assurant la sécurité et le soutien nécessaire du personnel par une « *co-veillance* » adaptée.

Pour rétablir le dialogue et favoriser le recentrage des individus, nous privilégions une approche multisensorielle. Cela se traduit par une gestion judicieuse de la lumière naturelle, des couleurs et des matières et une attention particulière à l'acoustique, afin que les espaces puissent résonner naturellement avec les sens des patients. Le soin apporté au traitement des espaces et des ambiances s'appuie notamment sur l'expertise de l'équipe de l'Atelier Couleur, designer d'usage et d'espace intégré au groupe TLR. Elles nous accompagnent pour concevoir des environnements adaptés répondant à la désorientation souvent ressentie par les patients pris en charge en psychiatrie.

L'approche se veut environnementale en faisant le lien à l'extérieur, aux vues, aux repères des saisons du paysage... Bien que bon nombre d'hôpitaux aient désormais été rattrapés par le tissu urbain, nous nous efforçons de préserver et de renforcer la connexion des espaces avec la nature, afin de créer un dialogue bénéfique et vertueux contribuant au bien-être des patients favorisant l'ouverture par opposition à l'enfermement.

Pourquoi est-il aujourd'hui important de recentrer et d'ouvrir ces établissements sur la ville ?

V. V. : Le COVID-19 a remis la santé mentale au centre du débat public, mettant en lumière l'importance de l'accompagnement psychiatrique. Si elle a pu susciter des craintes et des préjugés dans la société, il est primordial de déstigmatiser la prise en charge des maladies mentales, qui touchent près d'1 français sur 5. Au cours des dernières décennies, nous avons constaté que les personnes ayant bénéficié de cet accompagnement ainsi que leurs proches et aidants sont devenus de véritables ambassadeurs pour témoigner de leur expérience, contribuant ainsi à briser les tabous et à déstigmatiser les troubles mentaux qui peuvent toucher n'importe qui. Les projets architecturaux actuels se doivent ainsi de devenir de véritables supports de cette ouverture sur la ville avec la création d'espaces de dialogue, des tiers lieux tels que des maisons d'accueil et des espaces sociaux pour les usagers, permettant de relier les établissements psychiatriques avec le tissu urbain et les rendre moins intimidants.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, la communication était structurée principalement dans la relation patients/médecins, avec peu d'implication des proches et des aidants. Depuis, l'engagement des familles et le développement de systèmes d'entraide et de pair-aidance permettent de combattre toute idée d'enfermement et contribuent à améliorer l'accueil et la prise en charge des nouveaux patients dans une logique d'accompagnement faisant le lien avec la ville et la société.



CMPEA - CHU de Poitiers

Dans le secteur de la psychiatrie, comment les équipes médicales et soignantes participent-elles aux réflexions ?

V. V. : Il est fondamental d'impliquer étroitement les équipes médicales et soignantes tout le long du déroulé des études de mise au point des projets. C'est pourquoi, nous avons pour habitude d'instaurer des ateliers de co-conception permettant de croiser les expériences où chacun apporte son savoir-faire et les retours « terrain » tout en challengeant les pratiques en faisant un pas de côté. Ils se développent de manière itérative et thématique allant du schéma fonctionnel d'ensemble, à la définition des ambiances jusqu'au travail de détail de micro-implantation des équipements adaptés aux besoins ergonomiques et aux enjeux de sécurisation. Chaque étape permet de questionner le projet pour apporter la réponse la plus pertinente possible et partagée collectivement. Les équipes se saisissent volontiers de cette démarche participative leur permettant, à chaque étape, d'optimiser leur environnement de travail, d'améliorer la prise en charge des patients et la qualité du soin apporté. Avec la direction des établissements, elles jouent un rôle actif dans la mise au point et contribuent à l'innovation sur bon nombre d'aspects pour répondre aux besoins.

Quels sont les grandes lignes du projet sur le Centre Hospitalier Charles Perrens ?

V. V. : Il s'agit d'un projet avec de multiples facettes. D'une part, nous entreprenons la conception de plusieurs unités d'accueil de patients ouvertes et fermées qui reposent notamment sur une approche innovante de prise en charge réduite dans le temps. Cette approche « *high intensive care* » vise à préparer le parcours du patient dans un espace adapté dès son arrivée pour favoriser des conditions de départ optimales. Une unité transversale dédiée aux jeunes de 16 à 24 ans sera aménagée, dédiée à la spécificité de la transition entre la psychiatrie pédiatrique et adulte. Souvent délicate à cette période d'émancipation et de grands changements, elle a nécessité de repenser la coordination entre les acteurs et les espaces associés.

La seconde composante majeure du projet est la création d'un pôle d'accueil polyvalent, un « *tiers-lieu* » situé à la jonction entre l'hôpital et la ville favorisant l'ouverture de l'établissement sur son environnement. Destiné à accueillir des associations, il abritera toutes les activités complémentaires à la prise en charge des patients en unité d'hébergement. Cet espace, appelé le « *pôle oxygène* », comprendra plusieurs pôles d'activités sociale, sportives et de formations bénéfiques aux patients. Il recevra également un lieu dédié à la formation continue et à la qualité de vie au travail pour le personnel, en offrant des espaces de pause et de soutien aux soignants au sein du site.

Quels sont les enjeux de ce projet pour TLR ?

V. V. : Chaque projet est passionnant du fait des rencontres et des questions qui l'accompagne. Avec le projet du CH Charles Perrens, il s'agit d'une opération majeure tant par son échelle que par le panel de thématiques abordées. Il représente un partenariat solide et stimulant avec une équipe formée d'acteurs et de praticiens engagés qui jouissent d'une expertise reconnue à l'échelle nationale. Avec eux, il est à la fois question d'innovation dans la prise en charge des patients et également d'une évolution des pratiques en psychiatrie. Il s'agit tout à la fois de questionner le parcours patient avec une évolution de l'accueil hôtelier au-delà de la chambre simple mais également l'évolution Ambulatoire avec la gestion de séjours courts intensifs ou encore la conception de véritables plateaux de développement social et de reconstruction personnelle. C'est passionnant !

Quelle est votre vision de l'architecture des établissements psychiatriques et hôpitaux spécialisés de demain ?

V. V. : Avec une demande croissante et un patrimoine historique important, il s'agira tout d'abord de tenir le niveau de qualité attendu. L'évolution des structures va ainsi continuer à se développer autour de la personne, du soin au sein d'espaces hôteliers qualitatifs et continuer de ménager une ouverture maîtrisée sur la ville tout en offrant une souplesse sur les modes d'accueil et la réponse capacitaire adaptée. L'évolution majeure, défi sociétal, résidera dans l'approche environnementale tant pour les usagers que pour la construction à proprement parlé. Avec l'exemple de notre intervention pour le CH Charles Perrens, nous avons identifié une volonté affirmée des acteurs de s'inscrire dans cette dynamique en anticipant les futures exigences sur les émissions carbone, la gestion des énergies, de l'eau, du sol et du patrimoine vivant notamment.

Nous avons eu l'opportunité de concevoir avec eux un projet vertueux sur le plan environnemental, avec un bilan carbone maîtrisé, une gestion efficiente des ressources et l'intégration d'énergies renouvelables. Le respect de la biodiversité, le rapport au paysage et la végétalisation du projet participent à la qualité du soin. Cette démarche s'inscrit dans une perspective d'évolution des pratiques de la construction, mais surtout dans l'objectif d'améliorer le confort, à la fois pour les patients et pour le personnel, en renouant avec de fortes valeurs dans un environnement apaisé.



Projet « PAP » Hôpital Charles Perrens